LES OISEAUX HIVERNANTS AU CIMETIERE DE LA MADELEINE

à AMIENS (Somme)

par P.Triplet

Depuis près de 10 ans le G.E.P.O.P. organise des sorties d'initiation à l'étude des oiseaux au cimetière de la Madeleine. En effet, ce site accessible à tout Amiénois se révèle particulièrement riche et intéressant en Oiseaux.

Nous avons donc pensé rendre service à tous les débutants en ornithologie en leur présentant la majeure partie des oiseaux hivernant ici. Pour cela nous avons principalement repris nos propres observations effectuées sur un parcours de 980 mètres et obtenues d'octobre 1979 à fin mars 1980. Cette distance était couverte le plus souvent possible (généralement une fois par semaine) en 1 heure à 1 heure et 15 minutes le matin.

Il va de soi que bien que nous parlons d'hivernants pour cette période le terme n'est pas tout à fait exact. En effet selon l'enquête des oiseaux en hiver", un hivernant est un oiseau contacté deux décades non consécutives entre le 1er décembre et le 20 février. Aux résultats obtenus pendant cette période nous avons adjoints diverses observations personnelles d'autres années et également quelques données de collègues observant en ce lieu.

Notre emploi du temps ne nous a malheureusement pas permis de suivre l'évolution du statut de chaque espèce au fil des saisons.

Il va de soi que la liste des oiseaux présentée à la fin de cet article n'est pas limitative (nous ne présentons pas une avifaune) et il appartient donc à chacun de la compléter.

Il faut souhaiter que l'attrait sans cesse croissant pour les oiseaux incitera des observateurs à effectuer un travail de longue haleine sur ce site exceptionnel.

LES ESPECES REGULIERES

14 espèces furent recensées en nombre supérieur à l'unité durant notre période d'étude :

- PIGEON RAMIER (Columba palumbus)

Ses effectifs demeurent assez stables. Le début de matinée est la période la plus propice d'observation : les oiseaux cherchant alors leur nourriture sur les grandes pelouses.

- TROGLODYTE (Troglodytes troglodytes)

La végatation dense lui profitait mais la tendance actuelle est la destruction des fourrés aussi devient-il moins fréquent qu'il y a quelques années.

Le graphique montre une certaine diminution des effectifs de la 3é décade de décembre au début mars, diminution ne reflétant seulement que la discrétion des hivernants.

- ACCENTEUR MOUCHET (Prunella modularis)

Il n'apparait pas chez cet oiseau de pie migratoire post nuptial alors que la remontée printanière se dessine dès la première décade de mars.

En hiver l'accenteur est facile à voir car il cherche souvent sa nourriture le long des allées et des observations de 2 à 3 individus ensemble sont fréquentes.

- ROUGE-GORGE (Erithacus rubecula)

Il n'est abondant que lors du passage post-nuptial et jusqu'à la fin décembre. Les oiseaux se contentent alors d'un territoire réduit. La végétation abondante le leur permet sans que les oiseaux se voient, ce qui évite bien des bagarres chez ces oiseaux belliqueux entre eux.

Sur le parcours il se repérait facilement visuellement ou au chant dont il n'est pas avare dès que le soleil apparait.

- MERLE NOIR (Turdus merula)

Les effectifs présentent une remarquable constance de l'automne au printemps.

Lors de nos différentes observations automnales pendant 3 années nous avons toujours constaté une seule augmentation très brève les tous premiers jours d'octobre, tout comme celà se passe pour l'espèce précédente pendant la seconde décade de ce mois.

En 1980, dès la mi-mars nous avons recensé à chaque sortie 11 mâles et un nombre de femelles toujours inférieurs, Mars correspondant aux tous premiers jours de reproduction , nos recensements doivent refléter assez bien le nombre de couples nicheurs sur le parcours : 11 couples.

- GRIVE MUSICIENNE (Turdus philomelos)

La grive musicienne effectue une migration automnale très marquée durant le mois d'octobre et seuls quelques oiseaux hivernent. Dans le cimetière, elle s'observe facilement le matin sur les pelouses où elle recherche des vers et capture également des escargots.

- MESANGE BLEUE (Parus caeruleus)

Des deux espèces de mésanges communes la mésange bleue est la plus difficile à recenser sur le parcours. En effet elle se déplace fréquemment sur les plus hautes branches et le dénombrement de l'ensemble du groupe n'est pas toujours aisé.

- MESANGE CHARBONNIERE (Parus major)

Les effectifs de ce Paridé apparaissent stables. Son dénombrement est assez facile car les oiseaux recherchent fréquemment leur nourriture au sol avec les moineaux domestiques et les accenteurs mouchets.

Si les nichoirs en place n'étaient pas colonisés par le moineau, la mésange charbonnière serait une espèce nicheuse fort commune, les effectifs printaniers représentant 10 à 12 couples sur le parcours.

- GRIMPEREAU DES JARDINS (Certhia brachydactyla)

Le grimpereau s'entend plus qu'il ne se voit. Néanmoins avec un peu d'habitude on peut l'observer facilement d'autant plus qu'il fréquente toujours les mêmes arbres.

En dehors d'une observation de 11 oiseaux début janvier les effectifs hivernaux demeurent bas et stables. 3 à 4 couples nichent probablement chaque printemps sur le parcours témoin.

- PINSON DES ARBRES (Fringilla coelebs)

Le pinson présente des effectifs très fluctuants mais facile à dénombrer car les oiseaux cherchent généralement leur nourriture au sol.

Au printemps 1980 7 couples probablement nicheurs étaient contactués sur l'itinéraire témoin.

- VERDIER (Carduelis chloris)

Le moindre coup de froid provoque l'arrivée d'oiseaux supplémentaires. Sinon les effectifs restent stables. Tout comme l'espèce précédente il recherche fréquemment sa nourriture au sol.

- MOINEAU DOMESTIQUE (Passer domesticus)

Nous n'avons pas fait entrer cette espèce aux effectifs importants dans nos graphiques car elle est particulièrement difficile à recenser. En effet les oiseaux effectuent sans cesse des déplacements qui auraient induit un double comptage dans certains cas.

- ETOURNEAU SANSONNET (Sturnus vulgaris)

Fort commun, l'étourneau est absolument impossible à recenser, car les oiseaux effectuent d'une part des va et vient continuels vers une décharge d'ordures proche et d'autre part ils n'occupent pas de territoires qui pourraient permettre l'évaluation de leur nombre.

L'abondance des autres espèces a permis à beaucoup d'entre eux d'acquérir des dons imitatifs très développés allant du Pic vert à la Fauvette à tête noire, par exemple.

- PIE BAVARDE (Pica pica)

L'instabilité des effectifs sur le graphique n'est qu'apparente , car les pies se déplacent fréquemment en bandes plus ou moins importantes du cimetière à l'Ile Sainte-Aragonne, ce qui rend leur comptage peu aisé.

Les nids sont occupés dès la 3è décade de mars, 2 à 3 couples nichaient au printemps sur l'itinéraire échantillon.

LES ESPECES IRREGULIERES

-FAUCON CRECERELLE (Falco tinnunculus)

Chaque hiver un à deux oiseaux chassent au dessus des pelouses .... et des tombes. Leur présence n'est pas continue et il peut se passer plusieurs semaines entre deux observations.

- TOURTERELLE TURQUE (Streptopelia decaocto)

Bien que nicheuse en période estivale, la tourterelle turque ne fréquente pas le cimetière assidûment en hiver et il est plus fréquent d'observer des oiseaux survolant le site qu'y stationnant.

- PIC VERT (Picus viridis)

Un individu a séjourné dans le cimetière au moins du 12 décembre 1979 au 26 mars 1980.

- GRIVE MAUVIS (Turdus iliacus)

Elle stationnne essentiellement lors des périodes de migrations, notamment en octobre et mars et plusieurs dizaines d'individus peuvent alors être observés.

- GRIVE DRAINE (Turdus viscivorus)
4 oiseaux furent observés dans la 2é décade de décembre 1979. Mais la grive draine déserte normalement le cimetière de début novembre à mi-février.

- SERIN CINI (Serinus serinus)
Hôte estival abondant le Cini disparait dès les premiers froids, mais de temps à autre quelques oiseaux, généralement des mâles passent l'hiver dans notre région. Nous avons pu observé un mâle chanteur le 12 décembre 1979.

LES RARETES

Bien des espèces n'ont été observées qu'une fois dans le cimetière, tel le Héron cendré, la Poule d'eau ou la Bécasse et l'espèce qui suit constitue l'observation que plus d'un ornithologue aimerait faire : FAUVETTE EPERVIERE (Sylvia nisoria) Espèce exceptionnelle en France : 2 individus ont été observés au cimetière le 28 avril 1974 - (F.Sueur en 1976, Bull. Inf. Liaison GEPOP).

Liste non limitative des oiseaux observés posés ou en vol au cimetière :

Héron cendré
Oie cendrée
Faucon crécerelle
Poule d'eau
Vanneau huppé
Bécasse
Goéland argenté
Mouette rieuse
Pigeon colombin
Pigeon ramier
Tourterelle des Bois
Tourterelle turque
Coucou gris
Chouette hulotte
Chouette effraie
Martinet noir
Pic vert
Pic épeiche
Pic épeichette
Cochevis huppé
Alouette des champs
Hirondelle de rivage
Hirondelle rustique
Hirondelle de fenêtre
Pipit farlouse
Bergeronnette printanière
Bergeronnette des ruisseaux
Bergeronnette grise
Troglodyte
Accenteur mouchet
Rougequeue noir
Rougequeue à front blanc
Rougegorge
Rossignol
Grive litorne
Merle à plastron
Merle noir
Grive mauvis
Grive musicienne
Grive draine
Fauvette épervière
Fauvette des jardins
Fauvette à tête noire
Fauvette babillarde
Pouillot fitis
Pouillot veloce
Roitelet huppé
Roitelet triple bandeau
Gobemouche gris
Mésange à longue queue
Mésange nonnette
Mésange boréale
Mésange huppée
Mésange noire

Mésange bleue
Mésange charbonnière
Sittelle torchepot
Grimpereau des jardins
Bruant proyer
Bruant jaune
Pinson des arbres
Pinson du Nord
Verdier
Chardonneret
Tarin des aulnes
Linotte mélodieuse
Serin Cini

Bouvreuil pivoine
Grosbec
Moineau domestique
Moineau friquet
Etourneau
Pie bavarde
Choucas des tours
Corbeau freux
Corneille Noire

ORNITHOLOGUES A VOS JUMELLES

INFORMATIONS BIROE
(Saison 1982-1983)

Le Bureau International de Recherche sur les Oiseaux d'Eau (B.I.R.O.E.) a pour but de stimuler et de coordonner, au niveau international, les études et la conservation des oiseaux d'eau et des zones humides. L'activité la plus connue du B.I.R.O.E. est l'organisation des recensements d'oiseaux d'eau.

Programme de recensements 1982-1983

Cygnes, Oies, Canards et Foulques	mi10/82
	mi01/83
Limicoles	mi01/83
	mi04/83

Groupe "Cygnes"
Il centralise les observations relatives aux stationnements hivernaux pendant et hors des dates de recensements.

Groupe "Oies grises"
Il rassemble les informations concernant les stationnements migratoires et hivernaux.

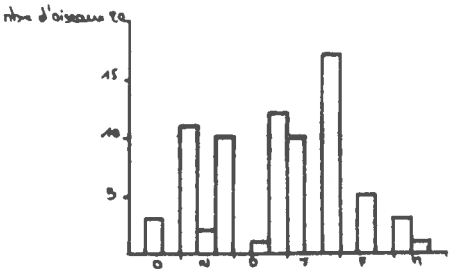
Groupe "Bernaches" (cravants)
Recensements mensuels d'octobre à mars. Renseignements concernant l'âge-ratio souhaités.

Groupe "Limicoles"
Recensements mensuels tout au long de l'année.
Pour la baie de Somme, 2 synthèses annuelles ont déjà été communiquées. Nous travaillons actuellement pour la période juillet 1982 à juin 1983.
L'enquête "Limicoles continentaux" se poursuit.

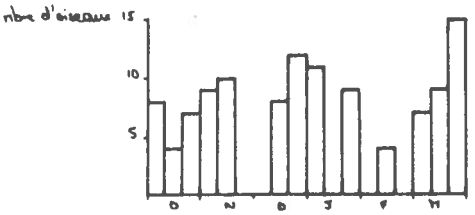
Au niveau régional, les différentes fiches d'enquête peuvent être obtenues auprès de François Sueur (Saint-Jean 80120 Rue) qui assure le regroupement des recensements effectués en Picardie, en collaboration avec Olivier Hernandez en ce qui concerne les Limicoles. Les informations relatives aux Cygnes et aux Oies grises sont collationnées par Xavier Commecy au niveau de la Centrale GEPOP (Musée de Picardie 80000 Amiens).

F. Sueur

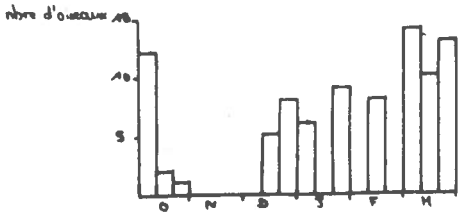
Le cimetière de la Madeleine suite et fin.



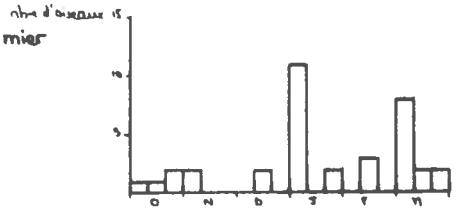
Mesange bleue



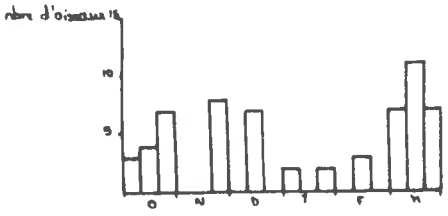
Mesange charbonnière



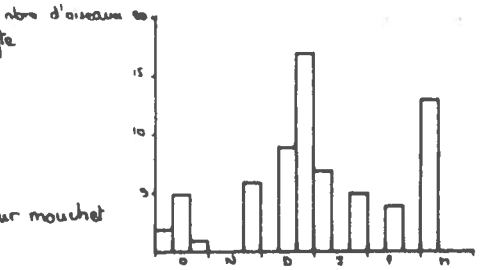
Pigeon ramier



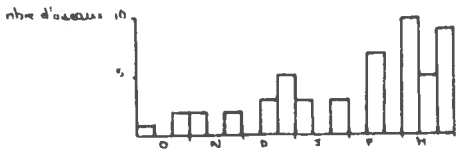
Grimpereau des jardins



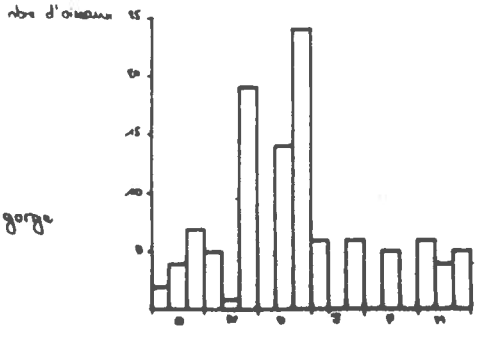
Troglodyte



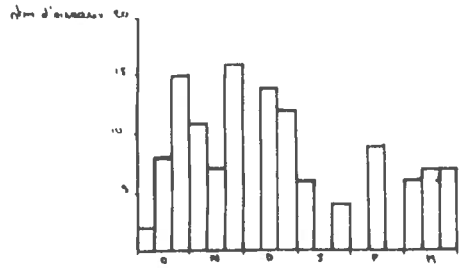
Pinson des arbres



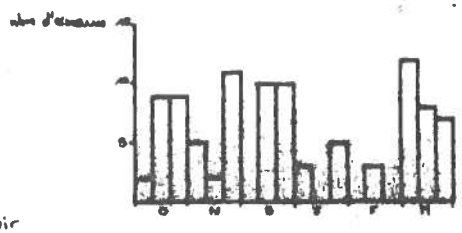
Accenteur mouchet



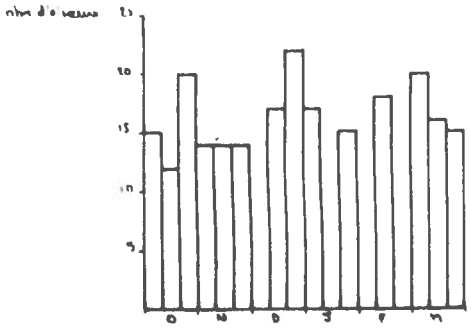
Verdier



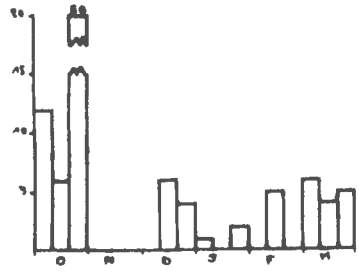
Rouge-gorge



Pie



Merle noir



Grive musicienne